Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 39 (1910)

Heft: 4

Artikel: Au bord de la Sarine

Autor: Berset, Marcelin

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041212

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXXIXme ANNÉE. N° 4. 15 FÉVRIER 1910.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à *M. J. Crausaz, 4, rue Grimoux, à Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE : *Au bord de la Sarine. — Premiers principes d'éducation (suite). — Débuts pédagogiques (suite). — A bâtons rompus. — Résumé de cinq conférences régionales. — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire.*

Au bord de la Sarine.

Le 10 janvier 1910.

L'eau est la meilleure des choses, a dit Pindare. Cet adage lui fut sans doute inspiré par les eaux calmes et bleues du golfe de Corinthe et par des paysages de la Béotie où chantent les rossignols et les sources. L'opinion du poète grec ne devait pas être celle des nombreux citadins que, déambulant à la brume sur la route qui conduit au Barrage, je rencontrai en ce jour de pluie diluvienne. Tous maugréaient contre l'excès d'eau qui avait transformé la route en barbotière, qui dégoulinait des parapluies, qui enflait démesurément ruisseaux et rivières. La Sarine d'ordinaire si calme, si limpide, où les ondines modulent leur chanson monotone, berceuse et câline, s'était transformée en un fleuve irrité et rapide. Ce n'était plus

l'onde assoupie où, le soir, les étoiles s'allument parmi le miroitement des lumières et sur laquelle passent les nuages tantôt lents, tantôt pressés selon le caprice du vent. Quelques vagues de föhn l'ont réveillée subitement avec des emportements de fauve. Il y a de la colère dans sa chanson d'aujourd'hui; elle bondit, elle écume. En amont du Barrage c'est un lac, lac jaunâtre, terreux qui verse ses eaux bouillonnantes par dessus la digue qui courbe le dos sous leur passage; lac qui lance vers les vannes béantes un torrent de vagues folles. Ces vagues se précipitent dans le gouffre, rejaillissant en tourbillons d'écume, en flots d'ocre et d'argent empressés de reprendre leur galop furieux et formant contre les berges de nombreux remous écumants. Ici, la vague projetée avec une violence inouïe contre une saillie de rocher rebondit et s'étale en gerbes mousseuses; là, des saules dépouillés semblent se morfondre les pieds dans l'eau. En dessous de la chute, sur la passerelle qui trépide, les embruns retombent en pluie fine et froide qui vous lave le visage. Par intervalle, des planches, des troncs d'arbres, des débris divers passent rapidement ballottés et tangents, épaves errantes que guettent plus loin de longues perches armées de crochets de fer. Dans un cadre de rochers et de forêts, au sein d'une nature tourmentée, les nappes d'eau mugissantes, le sourd grondement de la cataracte composaient une harmonie sauvage et retentissante. La foule est là muette d'admiration sous des impressions que la plume ne peut rendre et qui meurent dans la voix.

Ces flots ne sont-ils pas une image de la vie avec ses bouillonnements de pensées généreuses, d'humanité, de progrès qui se répandent dans le monde comme une vague que rien n'arrête. Peu à peu la vallée s'emplissait de pénombre crépusculaire; les silhouettes gracieuses des chapelles, des pavillons, des kiosques de Montorge penchés sur le bord du rocher qui s'élève à pic s'estompaient de brume et s'effaçaient dans la nuit. Des tintements d'*Angelus* se firent entendre venant de la Maigrauge, pieuses vibrations qui montaient droites et pures vers le ciel, mince filet sonore, mais assez puissant pour percer le tumulte des eaux tempétueuses. Ainsi notre âme, lorsqu'elle est prête à sombrer dans les remous des passions et des combats, dans le néant des déceptions et du doute entend s'élever en elle la voix mystérieuse de l'espérance en l'au-delà, voix qui domine l'orage et maintient la pérennité de sa foi. Mais déjà la nuit épaisse a chassé les derniers visiteurs et les sourds mugissements de la rivière résonnent dans la solitude pleine de mystère et d'effroi. Au-delà du pont les vagues s'acharnent avec furie contre un petit îlot rocheux qui sup-

porte une maisonnette habitée. J'entends au passage une voix de femme en sortir. Elle rassure la nombreuse couvée qui, craintive, cherche refuge et protection sous l'aile maternelle. Sur la hauteur, la ville découpe dans un ciel d'encre son profil aux lignes capricieuses. Illuminée de tous les feux de ses réverbères et de ses lampes électriques, elle s'anime du flot humain qui s'échappe des ateliers et des bureaux. Bientôt elle s'endormira sous la grave et puissante mélopée des flots torrentueux qui la berce. Marcelin BERSET.

PREMIERS PRINCIPES D'ÉDUCATION

AVEC

Leur application spéciale à l'étude des langues

(Suite [1].)

Dans le chapitre que M. C. Marcel consacre aux instituteurs, nous relèverons spécialement les passages qui ont trait aux qualités des maîtres, aux études préparatoires nécessaires à la formation d'un bon instituteur et à l'importance des fonctions de l'instituteur.

« Quelque grande que soit l'influence des parents sur l'éducation morale d'un enfant, dit l'auteur, celle que les maîtres exercent sur son avancement intellectuel n'est pas moins grande. Le succès des études dépend de l'aptitude du maître, autant que de l'excellence de la méthode; on peut même dire que son influence sur les élèves est plus puissante. Un professeur zélé, bienveillant, habile et instruit fera avancer ses élèves, quelle que soit la méthode qu'il emploie, parce qu'il saura fixer leur attention et soutenir leurs efforts; au lieu qu'un professeur indolent, irritable et ignorant ne fera jamais de bons écoliers, même avec la meilleure des méthodes.

« L'instituteur doit s'attacher à inspirer à ses élèves l'amour de l'étude, à diriger leur attention sur des objets utiles, à faire naître en eux le désir d'apprendre ce qu'il veut enseigner, à proportionner les difficultés à leurs capacités, à éveiller et à satisfaire successivement leur curiosité naturelle, à leur faire découvrir plutôt qu'à leur communiquer ce qu'ils aspirent à savoir. Il est de son devoir de modérer les enfants trop ardents,

[1] Voir *Bulletin* du 15 janvier 1910.